

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

France Arménie
LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS
Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérien

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Melkon Ajamian
Vazken Andréassian
Annie Arslan
Zmrouthe Abozian
Clémentine Ecobichon
Luiza Gragati
Razmik Haboyan
Stéphane Hamalian
Mané Hovhannisyan
Narek Kodochian
Garen Chahe Jinbachian
Rouben Koulaksezian
Almasd Leloire Kerackian
Marthe Mallet
Varoujan Mardiikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Armen Papazian
Edouard Pehlivanian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian
Jean Yéremian
Hovagim Yerganian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Ainsi va désespérément le Monde !

Ainsi donc, la guerre en Ukraine n'aurait pas été que le combat pour la liberté des Ukrainiens contre l'ogre totalitaire russe, mais selon la proposition de Donald Trump, la guerre pour savoir qui détiendra les ressources en terres rares du Donbass. Des terres rares en quantité très importantes, indispensables pour nos téléphones, nos ordinateurs, nos satellites ou nos panneaux solaires. L'ouverture de discussions directes entre Américains et Russes sur l'Ukraine en l'absence des Européens et surtout des Ukrainiens, en dit long sur la nouvelle gouvernance impériale du monde. Dans ce contexte, il est fort à craindre que les États-Unis laissent également à la Russie la maîtrise du Caucase du Sud, alors que l'Arménie avait, de manière aventureuse, entamé avec Nikol Pachinian un rapprochement avec l'Occident sans aucune garantie autre que celle verbale de Jo Biden et de Charles Michel.

Ainsi donc, la guerre à Gaza et au Liban n'aurait pas été qu'une lutte contre le terrorisme après les abjects attentats du 7 octobre, mais selon, de nouveau, la proposition de Donald Trump, une étape pour procéder au nettoyage ethnique de Gaza en attendant celui de la Palestine dans son ensemble, pour laisser les promoteurs immobiliers américains construire une « Riviera Gaza » pour riches Israélo-Américains. Au passage, cela démontre l'importance d'une indépendance et d'une reconnaissance internationale dont n'ont jamais bénéficié les Palestiniens, mais aussi que les menaces sur la communauté arménienne de Jérusalem sont plus que jamais réelles.

Ainsi donc, la libération de la Syrie par les djihadistes d'al-Nosra n'aurait pas été que l'élimination d'une des pires dictatures de la planète, mais le moyen pour la Turquie qui traverse une grave crise économique, de trouver des débouchés pour son industrie. La Syrie va ainsi devenir une province de la Turquie réhabilitant le mythe de l'Empire ottoman. On regardera avec attention comment le régime Erdogan entend traiter les minorités chrétienne et kurde, qui ne

sont que tolérées avec un statut de *dhimmi*, à savoir, de vassal fidèle et sans parole politique.

Ainsi donc, la guerre des 44 jours, puis le nettoyage ethnique de l'Artsakh n'auraient pas été que le résultat de la politique belliqueuse et panturc d'Aliev et Erdogan, mais aussi une étape d'un plan longuement préparé par les administrations américaine, britannique et européenne, proposant en échange de l'Artsakh, le respect de l'intégrité territoriale de l'Arménie et l'injection de plusieurs milliards de dollars en aides économique et humanitaire à l'Arménie afin de la faire sortir du giron russe, à l'instar de l'Ukraine ou de la Moldavie. Une aide dont USAID était le bras armé permettant aussi de payer et d'équiper royalement la police arménienne pour préserver l'ordre, de financer les médias et les ONG pro-gouvernementales pour façonner l'opinion publique et maintenir le pouvoir en place et son train de vie. Tout cela est désormais remis en cause par le démantèlement d'USAID par Musk et Trump alors que l'Azerbaïdjan, lui, n'a renoncé à aucune de ses ambitions sur l'Arménie.

Il est alors clair que Nikol Pachinian ressort fragilisé de cette séquence qui met en place un « nouvel ordre impérial mondial » dans lequel l'Europe et la France sont marginalisées faute d'être unies. Dans une fuite en avant irraisonnée, Pachinian entend maintenant réformer la constitution arménienne par un référendum pour la rendre turco-azéri compatible. Et pour ce faire, il brise sa relation avec la diaspora et la nation arménienne et fragilise les acquis de la Cause arménienne et notamment la reconnaissance internationale du Génocide des Arméniens pour laquelle le régime en place à Erevan épouse désormais les thèses conspirationnistes et négationnistes de la Turquie. Espérons que s'agissant de la Diaspora, ce changement de paradigme mondial soit au contraire le début d'une émancipation salvatrice à l'égard de la politique de l'Arménie et le retour de l'idée de nation arménienne au service d'un pays : l'Arménie. ■